

Juin 2000

BELGIQUE - BELGIE

5310 EGHEZEE

Musique... Danse... Arts de la Parole...

P. P.

7

1372

# L'Académie

Périodique d'informations de l'asbl "Les Amis de l'Académie d'Éghezée". Éditeur responsable: André Buron, 1 rue de la Gare, 5310 Éghezée. Bureau de dépôt postal: 5310 Éghezée



**OÙ SONT LEURS INSTRUMENTS ?**

Vous pouvez les découvrir depuis le 10 juin  
au nouveau Musée des Instruments de Musique  
(MIM) de Bruxelles.

# ES... DERNIÈRES NOUVELLES... DERNIÈRES NOU

**L'**ensemble vocal de l'académie, dirigé par Benoît GILOT, s'est produit à Gand, ce mois de mai, dans le cadre d'un échange avec le chœur "**De Tweede Adem**", dirigé par Philip RATHE et spécialisé dans la musique du XXème siècle. Le concert "*retour*" sera donné dans l'entité d'Éghezée, le 21 octobre prochain.



**L'**aurent BAUVIN, élève trompettiste de Dominique BODART, a remporté le Premier Prix du Concours "**Coup de Pouce aux Jeunes Artistes**" organisé par le Lion's Club de la province de Namur.

Proficiat !



**G**âce à la vitalité et au sérieux des élèves participants, grâce à l'investissement d'une équipe de professeurs et, ne l'oublions pas, grâce à l'efficace collaboration des parents pour la partie logistique de l'événement (préparation de la salle de concert, des repas et, surtout, accueil dans les familles), l'échange avec le Conservatoire de Noisy-le-Grand (France) fut un moment de plaisir artistique et de réelle convivialité. Le dernier jour permit à tous de visiter quelques beaux coins de la province et, après le

concert final et le dernier souper, de vivre un bal folk d'anthologie, avec le groupe wallon "**Rue du Village**". (Photos sur la page d'à côté).

En décembre prochain, nos élèves iront retrouver leurs amis français dans leur fief pour un spectacle haut en couleurs.



**S**i tous les jours de votre été ne sont pas occupés (c'est probable..), voici l'activité que vous ne devez pas manquer :

## LA VISITE DU NOUVEAU MUSÉE INSTRUMENTAL !

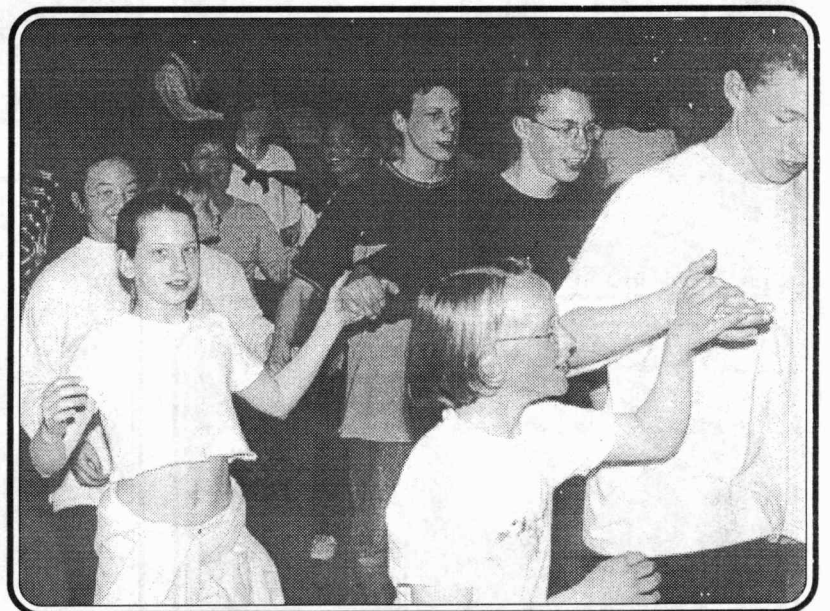
Le Musée des instruments de Musique (MIM) de Bruxelles a ouvert ses portes le 10 juin. Vous y découvrirez près de 1200 pièces uniques qui racontent l'histoire de la musique. Une des plus belles collections du monde harmonieusement remise en valeur dans les espaces entièrement rénovés des anciens magasins Old England au Mont des Arts. Un nouveau musée où vous pourrez voir et entendre les instruments de musique du monde entier.

Info : 02/545.01.30 - Rue Montagne de la Cour,  
2 - 1000 Bruxelles - [www.mim.fgov.be](http://www.mim.fgov.be)





# VELLES... DERNIÈRES NOUVELLES... DERNIÈRES

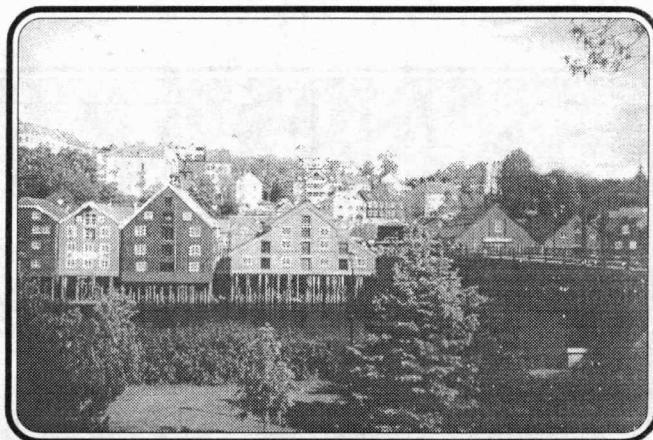


**ÉCHANGE AVEC  
LE CONSERVATOIRE DE  
NOISY-LE-GRAND (FRANCE)**

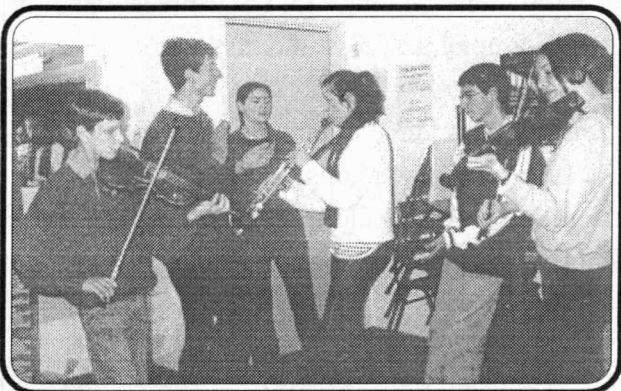
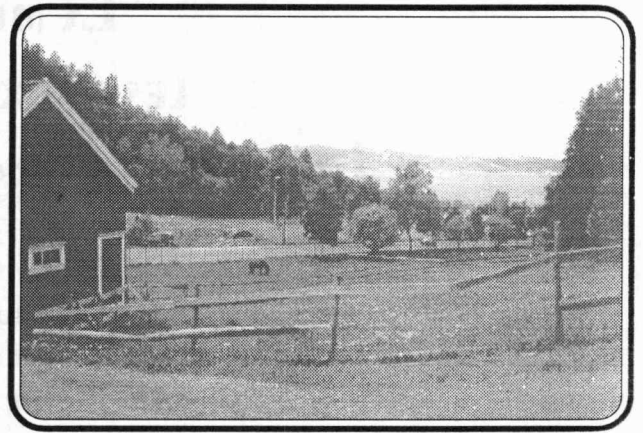
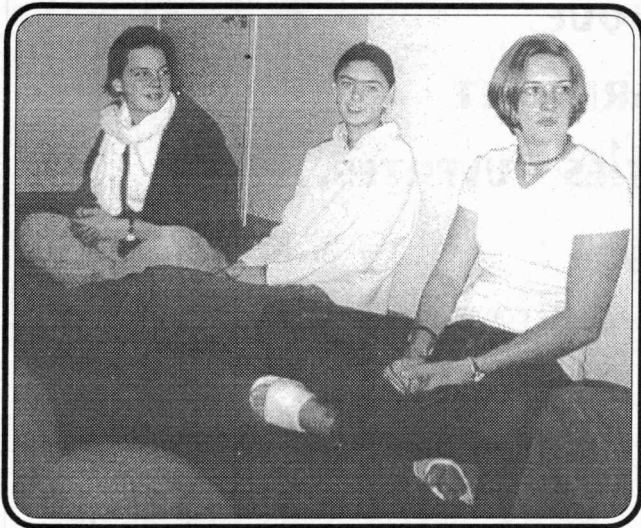
## DOUZE ÉLÈVES EN CONCERT EN NORVÈGE

L'ensemble "De Bouche à Oreille" a participé, avec 8 autres ensembles d'académies de la Communauté Française, à l'**International Youth Music Festival Trondheim 2000**. La Norvège accueillait en effet une manifestation de masse (plus de 500 orchestres de jeunes) organisée tous les deux ans par l'EMU, association européenne des écoles de musique. Si le ciel fut pour le moins digne de Vikings en campagne, la musique, elle, fut très réjouissante! Nos instrumentistes ont fait mille rencontres intéressantes, ont entendu des musiques merveilleuses (ah, les orchestres symphoniques allemands!), attachantes (chants traditionnels irlandais), ou surprenantes (jazz italien et estonien...) Ils ont, enfin, joué à plusieurs reprises, avec une énergie qui réchauffait les coeurs, dont une fois dans un club fréquenté jadis par Art BLAKEY et aujourd'hui par Jan GARBAREK en personne. Les échos furent vraiment enthousiastes, avec, même, des propositions de concert l'an prochain à Bergen (NW) et à Berlin (D).

Quelques photos en diront plus encore sur ces quatre jours de douce folie...







## LA MUSIQUE, LES YEUX FERMÉS ET LES OREILLES GRANDES OUVERTES...

MARC MARÉCHAL

Au sein de l'Académie, trois ensembles instrumentaux fonctionnent actuellement selon les traditions de l'oralité : primauté de l'oreille dans l'apprentissage, celle-ci offrant aux élèves l'outil premier pour l'analyse formelle et harmonique, la "mise en doigts" et, finalement, la mémorisation définitive d'un morceau, avant que d'autres musiciens, à leur suite, ne le perpétuent... Les quelques lignes qui suivent abordent cette expérience "de l'intérieur"...

J'avoue être de ceux qui définissent ainsi leur credo pédagogique :

**la musique existe pour l'oreille, et le musicien ne doit abandonner l'oreille comme unique outil d'apprentissage que lorsque cette oreille atteint les limites qui l'empêchent d'accéder à certaines formes de complexité musicale.**

Cette attitude pédagogique résumerait en fait l'histoire de la musique occidentale elle-même :

*la notation, apparue au 8ème siècle, est d'abord un simple et rudimentaire aide-mémoire. Au fil des siècles, elle se fait de plus en plus précise, parallèlement à une polyphonie et à des ensembles vocaux et instrumentaux de plus en plus fournis, à l'apparition du concept romantique de l'œuvre et du génie et à l'avènement d'une musique savante dont la complexité ahurissante va de pair avec l'incompréhension et l'indifférence du public non formé à son écoute.*

On dépenserait sans doute en vain du temps et de l'énergie à apprendre d'oreille une fugue de BACH ou un quatuor de BARTÓK, et on n'arriverait à rien pour une œuvre de BOULEZ. Cela semble évident. La complexité rend l'écriture indispensable. Mais la musique du monde le limite-t-elle à celle de quelques grands noms ? Le matériau de base pour apprendre la musique doit-il seulement être puisé dans la production de

quelques compositeurs de génie ?

J'aime l'idée que, comme pour le langage parlé, on a tout intérêt à d'abord cultiver quelques années de manière auditive et orale les bases du ou des langages musicaux par lesquels on va s'exprimer, en employant des pièces dont la forme et l'esprit permettent à tous de se trouver dans la musique comme un poisson dans l'eau.

Sans vouloir développer en profondeur cette proposition assez peu considérée dans les milieux académiques, voici, pêle-mêle, quelques éléments de motivation et d'observation :

1° La situation de l'élève d'aujourd'hui est fondamentalement différente de celle de l'élève du 18ème ou du 19ème siècle. Dans une majorité de cas, il n'a pas, comme pour sa langue maternelle, profité d'une activité structurante dans un langage donné (offerte jadis par le chant, omniprésent à la maison, à l'école, à l'église...). Sa culture de base se limite le plus souvent à quelques rengaines et ses écoutes via les médias le mettent en contact avec des langages qui, s'ils sont "tonicentristes" (ils s'articulent globalement autour d'une note principale) n'ont plus rien à voir avec l'organisation et les principes de la musique tonale qui est celle de la majorité des répertoires joués en académie. Lorsque ces élèves apprennent à lire en début d'études, ils lisent un discours dont ils ne possèdent pas les clés d'accès. La cohérence ne leur frappe pas l'oreille, comme elle frappait celle des élèves de COUPERIN ou de MOZART ou celle de notre grand-mère. Ils sont comme ceux qui, sans le connaître, liraient le Russe transcrit phonétiquement. Ils peuvent donner l'illusion, mais ce n'est qu'une illusion et jamais ils ne comprendront le Russe, jamais ils ne le parleront et ne donneront encore l'illusion sans leur indispensable artefact. Je suis convaincu qu'il en va de même avec le langage musical : nous succombons tous les jours aux charmes de l'illusion.

2° En apprenant un morceau simple (carrure classique et



basse articulée sur 2 ou 3 fonctions harmoniques) par la lecture, on n'active objectivement aucun autre processus cérébral que ceux

- du décodage (un signe = une note)
- de la transformation des signes en sons (la note écrite "La" = tel doigté à l'instrument).

C'est ce que peuvent faire un limonaire, un ordinateur ou... un malentendant. Si on veut faire plus et mieux (analyser, apprécier et mettre en valeur la cohérence de ce qu'on joue), on doit le faire de surcroît, alors que, déjà, le temps manque bien souvent à l'étude. De plus, en concentrant toute l'attention sur la lecture, on a bien du mal à activer l'oreille.

En apprenant et en jouant le même morceau par l'oreille, on active simultanément

- la discrimination positive des voix ("détricotage" de la polyphonie)
- les mécanismes de reconnaissance des intervalles entre les sons (avec vérification immédiate)
- les mécanismes d'asservissement des mouvements digitaux aux mouvements sonores perçus par l'oreille (tel son = tel doigté)
- les mécanismes d'analyse formelle (on est obligé de connaître parfaitement la forme des pièces pour la restituer) mais aussi, on perçoit la musique dans sa globalité et, d'une perception chaotique, on se dirige activement vers la reconstruction ordonnée du morceau.

3° Le répertoire occidental traditionnel regorge de dizaines de milliers de mélodies simples et de musiques de danse : leur pureté formelle est leur plus bel atout. Si l'on tient absolument à rester en noble compagnie, on se souviendra de ce que beaucoup de morceaux simples de compositeurs savants (menuets de BACH, contredanses de MOZART ou de HAYDN, valse et lieder de SCHUBERT et de BRAHMS...) sont d'ailleurs construits sur des "moules" propres à cette musique populaire traditionnelle (carrures paires, emploi des trois grandes fonctions etc... : écoutez la Berceuse de BRAHMS !). Rien, objectivement, n'empêche de les découvrir sans partition, comme un enfant apprend à parler.

4° L'expérience menée depuis 1993 au sein d'ensembles instrumentaux, à l'Académie et, avec des débutants, lors de nombreux stages, m'a convaincu du caractère infiniment plus solide de la mémoire acquise par la recherche auditive. La même expérience m'a indiqué aussi le développement rapide des facultés de reconnaissance d'éléments communs entre des morceaux distincts : formes, grilles de fonctions harmoniques, particularités rythmiques. On peut rapidement faire entendre à l'élève et lui faire identifier sans intermédiaire, comme pour la langue maternelle, des phrases,

des mots, des syllabes, mais aussi des affirmations, des interrogations, des ponctuations, on peut lui demander de répéter ses derniers propos sans devoir reprendre au début du discours, on peut évoquer les subtilités du langage sans que ses yeux vous disent qu'il ne comprend rien à la théorie, on a devant soi quelqu'un qui, le regard libre, apprend à parler musicalement et apprend simultanément ce que l'on enseigne le plus souvent de manière compartimentée, on évolue dans le domaine de la communication non verbale et on ne s'intéresse qu'à la qualité de cette communication, on travaille finalement à l'autonomie, seule porte d'accès au bonheur musical pour la vie...

5° En d'autres mots, en apprenant les bases d'un langage musical sans la lecture, on est davantage actif, on sollicite simultanément l'oreille et l'intelligence et, de ce fait, on assied naturellement et progressivement plusieurs éléments fondamentaux de la construction de ce langage menant à la perception de sa cohérence. En abordant la lecture lorsque son besoin se fait sentir, en mettant en valeur son rôle de moyen de diffusion de la musique et tout spécialement de la diffusion des musiques savantes (ce qui la rend donc indispensable en termes de culture), on évite d'inverser les étapes du processus d'apprentissage, on évite de lier exclusivement et définitivement la musique à la feuille de papier, on évite au profane incrédule cette scène somme toute assez pénible d'un musicien rendu complètement muet par l'absence de partition.

Par ailleurs, la place nous manque pour évoquer en profondeur la faculté de production mentale d'une image sonore. BEETHOVEN, sourd, composait sans difficulté technique : il pouvait entendre les sons comme tout le monde entend intérieurement les mots d'une cogitation. À un niveau plus élémentaire, nous aimerions que les élèves, dans leur silence intérieur, puissent entendre musicalement des choses simples, en réponse à une sollicitation extérieure ou, lorsqu'ils ont quelques rudiments de lecture, à la vue d'une partition même très simple. Si ceci appartient encore bien souvent au domaine du rêve, nous pensons que c'est en raison de la paresse d'un sens trop peu sollicité et d'un trop grand empressement à lire comme les grands, alors que les éléments structurels du langage ne sont pas encore installés. Pourtant, l'image sonore intérieure est la condition sine qua non du dialogue musical, de l'improvisation ou, tout simplement, du contrôle

du discours musical. Comme le soulignait non sans malice Edgar Willems,

*Les mauvais musiciens n'entendent pas ce qu'ils jouent.  
Les médiocres pourraient entendre, mais ils n'écoutent pas.*

*Les musiciens moyens entendent ce qu'ils ont joué.  
Seuls les bons musiciens entendent ce qu'ils vont jouer.*

Dans ce débat où il est difficile d'é luder la parenté des processus d'apprentissage de la musique et de la langue maternelle, j'aime croire que la psychologie, la sociologie, la neurologie et la linguistique devraient pouvoir éclairer les musiciens pédagogues. Avec plaisir, je laisse donc à la science le soin de conclure...

«Celui qui apprend en partant des formes écrites ... associe d'emblée cette forme au sens et prétend ne pas pouvoir comprendre ce qu'il n'a pas écrit : il fait peu d'efforts pour entendre, entend de moins en moins et bientôt n'entend plus sans texte. Il ne peut pas davantage s'exprimer

sans passer par la forme écrite. Il n'y a pas de conversation possible si l'étudiant ne prend pas l'habitude immédiate de passer du son au sens pour comprendre et directement du sens au son pour s'exprimer.»

(Raymond RENARD, "Une problématique de l'apprentissage de la parole").

n.b. 1° Tout ceci n'engage bien sûr que l'auteur de cet article, d'ailleurs très heureux d'observer intra muros un intérêt croissant pour cette démarche. Nos professeurs d'instruments, s'ils n'en sont pas tous à des méthodologies aussi "extrêmes" que celles proposés ci-dessus, n'en sont pas moins attachés à ne pas mettre la charrue devant les boeufs. Lorsqu'ils tardent à donner les premiers textes à lire, c'est qu'ils sont persuadés que des choses bien plus importantes restent à faire.

2° Les lecteurs intéressés par le sujet liront avec intérêt le n° 31 de la revue Marsyas (IPMC, Paris) consacré aux "Apprentissages et Traditions". (en vente chez Point d'Orgue et en prêt à la bibliothèque de l'académie).





## L'ASBL

## " LES AMIS DE L'ACADÉMIE D'ÉGHEZÉE "

PRÉSIDENT: ANDRÉ BURON

Le comité de cette association regroupe des bénévoles (parents d'élèves, sympathisants...) désireux de promouvoir l'enseignement et l'action culturelle de l'Académie. Ses principales initiatives sont:

- la publication d'un périodique trimestriel d'informations envoyé à tous les membres;
- la mise sur pied d'une saison complète de spectacles (prix de faveur pour les membres et leur famille);
- l'organisation de stages artistiques en été;
- la location d'instruments de musique à prix très démocratiques;
- \* l'édition de partitions de musique actuelle pour enfants;
- l'aide aux projets d'échanges entre académies et aux voyages d'élèves à l'étranger (études, concerts...);
- le financement étalé du minerval pour les élèves qui le désirent.

En outre, l'asbl commercialise une bière artisanale (la DIVA) au profit de l'école.

*Par votre cotisation lors des inscriptions de septembre, vous aidez l'asbl "Les Amis de l'Académie d'Éghezée" à mener à bien son action dont, d'une manière ou d'une autre, tous les élèves, jeunes ou moins jeunes, bénéficient.*



# RÉINSCRIPTIONS POUR 2000-2001

*Comme chaque année, il faut rappeler le caractère indispensable des formalités de réinscription (pas de réinscription automatique !). Si aucune des dates ne vous convient, envoyez à votre place une personne déléguée en possession des renseignements utiles à la procédure et munie, le cas échéant, de la cotisation asbl.*

## Horaires des cours

Trop d'éléments incontrôlables (dont celui de la dotation en périodes) nous empêchent de donner actuellement un horaire de cours crédible. Ceux-ci seront affichés aux fenêtres de l'académie durant les grandes vacances.

Pour rappel, les horaires particuliers des cours d'instrument sont définis avec les professeurs, lors d'une réunion organisée avec celui-ci, dans les premiers jours qui suivent la rentrée (toutes les précisions seront apportées lors des inscriptions).

## Réinscription des élèves inscrits en 1999 - 2000

Me 30 et Je 31 août de 15 à 20 h.

Ve 01 septembre de 17 à 20 h.

*Après cette dernière date, les anciens élèves perdent leur priorité!*

## Inscription des nouveaux élèves

1° Habitants de l'entité d'Éghezée :

Samedi 02 septembre de 09 à 12 h.

2° Habitants de toutes entités :

Lundi 04, mardi 05 et mercredi 06 septembre, de 16 à 20 h.

*Pour rappel, et bien à regret, les membres des familles d'anciens élèves doivent s'inscrire aux dates réservées aux nouveaux élèves.*

## Coût des études

1° Cotisation asb : 500 fb par famille. D'un montant inchangé depuis plus de 10 ans, cette cotisation est consentie par la quasi totalité des élèves. Elle permet d'offrir un



certain nombre de services importants (comme par exemple la réalisation et l'envoi de ce périodique d'informations, le financement du minerval, la location à prix symbolique d'instruments de musique...).

## 2° Minerval de la Communauté Française :

D'un montant égal quel que soit le nombre de cours suivis, ce minerval est de :

- **2100 fb** pour les élèves nés entre le 15 octobre 1982 et le 31 décembre 1988 et pour ceux qui fréquentent l'enseignement secondaire, l'enseignement de promotion sociale ou supérieur, quel que soit leur âge (fournir attestation);
- **5250 fb** pour tous les autres élèves nés avant le 1er octobre 1982.

*Il est encore rappelé qu'une photocopie de la carte d'identité est nécessaire pour officialiser l'inscription.* Les anciens élèves ayant déjà fourni ce document sont bien sûr dispensés de cette obligation, sauf les enfants qui viennent d'avoir 12 ans et qui ont, de ce fait, une nouvelle carte d'identité.

Par ailleurs, comme l'an dernier, aucun minerval n'est demandé pour :

- les enfants nés en 1989 et les années suivantes;
- les enfants nés avant 1989 et fréquentant l'enseignement primaire;
- le 3ème enfant (par ordre d'âge décroissant) et suivants, inscrits d'une même famille;
- les personnes minimexées et leurs enfants;
- les chômeurs complets indemnisés (FOREM, ORBEM, chômeurs mis au travail, pré-pensionnés) et leurs enfants à charge pour lesquels des allocations familiales sont perçues.

*Pour pouvoir bénéficier de cette exemption, il est impératif de rentrer au secrétariat le document précisé ci-dessous le jour de l'inscription ou, en tout cas, avant le 20 septembre :*

### Moins de 12 ans

- Extrait d'acte de naissance, ou photocopie de la carte d'identité, ou du livret de mariage (pages parents + enfants), ou composition de ménage ou extrait du registre de population.

### Plus de 12 ans fréquentant l'enseignement primaire

- Attestation de l'école primaire

### Personnes minimexées et leurs enfants

- Attestation du CPAS

### Chômeurs complets indemnisés et / ou leurs enfants

- Attestation du FOREM ou de l'ORBEM délivrée sur base de l'Arrêté de l'Exécutif de la Communauté Française du 3 mars 1993 mentionnant la situation en cours du chômeur (+ attestation de la caisse d'allocations familiales si l'exemption concerne l'enfant du chômeur).

### 3ème enfant et suivants

- Photocopie du livret de mariage (pages parents et enfants) ou composition de ménage récente.

LE MOIS DE JUIN

N'EST PAS FINI !

A G E N D A

Vendredi 23 juin (20H00) Centre Culturel :

**“To be Bourge or not to be Bourge”**

*Création d'après Molière par les ateliers créatifs de Virginie PIERRE (adolescents)*

Samedi 24 juin (20H00) Centre Culturel :

**“Rendez-vous Gare La Fontaine”**

*Création par les ateliers créatifs de Virginie PIERRE (adultes)*

Mardi 27 juin (19H30) Petite Académie d'Hanret :

**Concert Jazz**

*par les élèves de Nathalie LORIERS et Daniel STOCKART.*

*Grâce à la collaboration de Daniel DENIL, possibilité de restauration pendant le spectacle (200 fb, sur réservation).*

DOMAINE MUSICAL

## COMMENT COMPLÉTER INTELLIGEMMENT (ET AGRÉABLEMENT) SON HORAIRE ?

Les élèves ayant terminé la Formation Musicale cette année ont de multiples possibilités pour compléter leur horaire de cours d'instrument. (Pour rappel, l'horaire minimum est de 2 périodes par semaine). La musique de chambre, les ensembles instrumentaux, les cours d'histoire de la musique, le chant d'ensemble... sont autant de possibilités offertes à tous. Un nouveau cours s'est de ajouté l'an dernier (avec une information un peu tardive, il est vrai): “*Rythme / Corps / Voix*”, animé par Françoise Bronchain. Après un an de fonctionnement, le groupe “**CORYVOIX**” (il s'est trouvé ce joli nom), a pu faire deux apparitions publiques concluantes. Le professeur est donc motivé pour vous en dire plus sur cet atelier ouvert à tous et à toutes.

### Corps / Rythme / Voix : Le saviez-vous ?

*Depuis septembre dernier, un nouveau cours s'adresse aux instrumentistes et aux chanteurs, quel que soit leur niveau, et leur propose d'acquérir, de manière ludique mais sérieuse, une meilleure maîtrise de la pratique musicale.*

*Les cours commencent par une bonne relaxation, on se concentre par la respiration puis on enchaîne avec du mouvement et des jeux de rythme; enfin, on explore sa voix: intonation, timbre, volume... Le tout est mis en œuvre dans des morceaux de styles variés, préparés en classe et adaptés aux possibilités des élèves.*

*“Corps / Rythme / Voix” est un cours collectif d'une période par semaine, actuellement organisé le samedi à 14H05.*

*Intéressé? Renseignez-vous au secrétariat: l'horaire peut changer l'an prochain...*

*À bientôt,*

*Françoise Bronchain.*

n.b. Un document décrivant tous les cours complémentaires sera disponible aux inscriptions et même peut-être, fin du mois de juin.